

Associé correspondant national (1845-1901)

Il est né à Dieuze le 24 décembre 1822, fils de Ferdinand Hermite et de Marie-Madeleine Lallemand. Son père avait abandonné son métier d'ingénieur à la saline de la ville pour devenir, après son mariage, négociant en draps. Comme il s'était établi à Nancy en 1828, le jeune Charles a fait ses études au collège royal de cette ville et les a continuées dans de grands lycées parisiens. Admis à l'école polytechnique en 1842, il a été déclaré inapte, en raison d'une malformation du pied droit. Accepté malgré tout en 1843, il a préféré démissionner et a choisi la voie de l'enseignement. Après deux baccalauréats, il a obtenu en 1848 la licence ès-sciences mathématiques. Ses débuts ont été difficiles, et on peut savoir gré à l'académie de l'avoir accepté à une époque où sa réputation n'était pas encore bien établie. Il avait été certes chargé d'un cours à titre provisoire au Collège de France en juin 1848, mais c'est finalement Liouville qui avait obtenu la chaire en 1851. Il s'était présenté à l'Académie des sciences, mais n'a été admis le 14 juillet 1856 qu'à sa troisième tentative. Il n'a obtenu une maîtrise de conférences à l'École normale supérieure, grâce à Pasteur, qu'en 1862 et un poste de professeur à l'École polytechnique qu'en 1869.



Portrait de Charles Hermite (Vers 1887)
Photographie d'Eugène Pirou (1841-1909)

En 1845, Hermite a présenté à l'Académie des sciences un mémoire intitulé *Théorie des transcendentes différentielles algébriques* ; parallèlement, il a envoyé à l'académie de Stanislas un travail qu'elle a publié dans ses *Mémoires : Principaux théorèmes de l'analyse des fonctions elliptiques*. Lorsqu'il fait parvenir en 1851 de nouveaux mémoires, le compte rendu de l'académie se borne à en citer les titres, en ajoutant : « La nature de ces mémoires et notre incompetence absolue nous empêchent d'en dire davantage sur ce sujet ». En fait, si Hermite a été admis comme associé correspondant, c'est en raison de la bonne opinion qu'avaient de lui plusieurs savants éminents. On lit dans les Mémoires de 1845, p XII : « Les honorables félicitations des savants tels que MM. Arago, Cauchy, de Coriolis, Liouville, Moigno et de M. Jacobi de Berlin prouvent la haute estime que mérite ce jeune savant dont le nom, je cite M. Arago, « sera l'une des gloires futures de Nancy ». Son admission comme

associé correspondant date du 18 décembre 1845 : il avait alors 23 ans ! Il a vécu jusqu'au 14 janvier 1901, date de sa mort à Paris. Il avait été fait grand officier de la Légion d'honneur le 23 décembre 1892. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles Hermite ; Archives nationales, LH//1293/72 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Les Alsaciens-Lorrains, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1900-1901), p. lxxxvi ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1845), p. xi

Son fairepart de décès, envoyé à l'Académie de Stanislas, indique tous ses titres suivants :

Membre de l'Institut

Professeur honoraire à la Faculté des sciences de Paris et à l'École polytechnique

Membre honoraire de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg

Membre de la Société royale de Londres

Associé étranger des Académies des sciences de Berlin, de Munich, de Vienne, de Budapest, de l'Académie royale des Lincei, de l'Académie pontificale des Nuovi Lincei, des académies des sciences de Turin, de Bologne, de Naples, de Palerme, de Stockholm, de Copenhague, d'Amsterdam, de Bruxelles, de Dublin, de Boston, des Sociétés royales de Göttingen, de Prague, d'Upsal, d'Edimbourg, d'Helsingfors

Membre de la Société italienne des XL, de l'Académie de Stanislas de Nancy

Membre honoraire de la Société mathématique de Londres, etc., etc.

Grand-Officier de la Légion d'honneur

Chevalier de l'ordre civil de Prusse

Grand-Croix de l'Ordre de l'Étoile Polaire de Suède

Grand-Officier de l'ordre de Saints Maurice et Lazare

Commandeur de l'ordre du Sauveur de Grèce, etc.